

de de ne pas
ois; l'envoi d'un
vous, ne peut
ne une insulte.»
rûissement pou-
çant, on le ren-
C'est trop nous
mius, que l'en-
on ». Et aussitôt

voit en quelques
re les Romains;
abattre pour la
contre Romains
et il y eut une
es. Le choc fut
ens mordirent la
rencontrant plus
bit cru, fait pro-
pour ceux qui
es, et met en
s têtes de *Grac-*
promettant d'en
ceux qui vien-
te proclamation
te multitude ou
L'appât de la
ret trouver *Ful-*
ont on apporta
a meurtrier en-
bûif lui apportoit

celle de *Gracchus. Septimuleius*, qui
avoit toujours fait profession d'être ami
du tribun, arrache cette tête à l'assassin,
et avant de la livrer à *Opimius*, il
emplit le crâne de plomb, afin de tirer
une plus forte somme de ce funeste
présent.

L'implacable *Opimius* envoya dans
la prison un licteur donner au jeune
Fulvius le choix du genre de mort qu'il
voudroit subir; une pareille offre à un
enfant de douze ans! Il se mit à pleurer.
Un augure étrusque qui étoit en la
même prison lui dit : « Est-ce donc une
« chose si terrible que de mourir? Je
« vous ferai voir que rien n'est si fa-
« cile. » En même-temps il se lance
contre un des poteaux de la porte, se
fracasse la tête, et meurt. L'enfant
l'imita, et tombe mort aussi. Après une
pareille barbarie, on doit s'attendre
que l'implacable *Opimius* n'épargnera
personne. Il fait emprisonner et con-
damner au dernier supplice tous ceux
des amis des *Gracques* qu'il peut dé-
couvrir, et fait jeter dans le Tibre le corps
de trois mille hommes qui avoient été
tués sur le Mont-Aventin. Leurs biens
furent confisqués. Un décret défendit à
leurs parens d'en porter le deuil. Afin
de ne pas tout à fait choquer le peuple,